

# Transcription pour Moyens pratiques de lutter contre l'épidémie croissante de solitude et d'isolement chez les adultes plus âgés

*Nos sous-titres et transcriptions sont générés à partir de sous-titres automatiques, avec quelques modifications. Veuillez excuser toute erreur qui pourrait se glisser ! Si vous souhaitez nous faire part de vos commentaires ou si vous avez besoin du contenu dans un autre format, veuillez nous contacter à l'adresse [media@rtoero.ca](mailto:media@rtoero.ca).*

Mike Prentice :

Ok.

Je pense que nous allons y aller.

Alors bon après-midi à tous.

Et bienvenue au webinaire d'aujourd'hui par la Fondation RTOERO.

Il s'agit du quatrième webinaire de notre série 2021. La Fondation RTOERO investit dans les programmes, la recherche et la formation pour favoriser un vieillissement sain vieillissement actif et sain pour tous les Canadiens.

Nos activités visent à améliorer la situation des personnes âgées soins de santé et l'isolement social l'isolement et combattre l'âgisme.

Mon nom est Mike Prentice.

Je suis le directeur exécutif de la fondation.

Je suis, je dirais, exceptionnellement excité.

pour le webinaire d'aujourd'hui.

Et notre intervenant d'aujourd'hui,

Dr. Samir Sinha, que je vais présenter dans un instant, et ensuite Je lui cède la parole pour la présentation.

Avant de commencer Je voudrais demander à Joanne Murphy, la présidente de la Fondation du Bureau RTO Conseil d'administration, pour délivrer notre déclaration de reconnaissance des terres.

Si vous voulez bien, Joanne.

Joanne Murphy :



**RTO  
ERO**  
A better future,  
together  
Ensemble pour  
un avenir meilleur

Better lives for Canada's education  
community retirees

Une vie meilleure pour les retraités du  
secteur de l'éducation au Canada

Nous reconnaissons et honorons les territoires traditionnels ancestraux sur lequel nous vivons et travaillons et les contributions de tous les peuples indigènes à nos communautés et notre nation.

[Contenu répété en français]

Mike Prentice :

Merci, Joanne.

La présentation d'aujourd'hui prendra environ vos questions dans le Q et A quand nous quand nous arriverons à cette section de la présentation.

Et nous en aborderons autant d'entre eux que nous pouvons, comme toujours.

Venons-en donc à la raison pour laquelle nous sommes tous ici aujourd'hui.

Nous avons la chance d'être rejoints aujourd'hui par le Dr. Samir Sina, qui fera une présentation aujourd'hui intitulée Practical Ways to Address l'épidémie croissante de solitude et d'isolement et de l'isolement chez les personnes âgées.

Nous sommes maintenant en octobre, incroyablement, mais octobre est le mois de sensibilisation à l'isolement social de la Fondation RTOERO. campagne de sensibilisation à l'isolement social de la Fondation RTOERO.

Nous espérons tellement pouvoir lancer notre campagne cette année avec un webinaire du Dr. Sinha, et il a très gracieusement accepté.

Les travaux du Dr Sinha dans ce domaine est tout à fait conforme avec l'objectif de la Fondation RTOERO sur la sensibilisation et l'action pour s'attaquer au problème de l'isolement social.

Je suis sûr que beaucoup d'entre nous sont familiers avec Dr. Sinha et son travail.

Mais juste un peu de contexte rapide et ensuite nous commencerons.

Le Dr. Samir Sinha est le directeur de la gériatrie au Sinai Health System et le réseau de santé universitaire à Toronto, et un professeur de médecine à l'Université de Toronto.

Il est également directeur de la politique de santé Recherche à l'Université Ryerson l'Institut national du vieillissement.

Ce sont nos amis de NIA, que beaucoup d'entre nous connaissent, je pense.

Le Dr. Sinha est un clinicien très estimé, un expert international dans le domaine des soins aux personnes âgées.

Il a récemment été nommé pour servir en tant que membre du gouvernement du Conseil national des aînés du Canada et dirige également l'élaboration de nouvelles normes nationales de soins de longue durée pour le Canada.

Il est la personne parfaite pour nous parler aujourd'hui.

Et encore une fois, nous sommes tellement honorés, tellement reconnaissants de vous avoir avec nous aujourd'hui, Dr. Sinha et je vais Je vous laisse la parole.

Dr Sinha :

Merci beaucoup, Mike, et merci, Joanna, d'avoir plus tôt avoir donné la reconnaissance du terrain.

Je suis donc ravi d'être ici aujourd'hui.

Et ce que je vais faire, c'est Je vais partager mon écran.

Merci encore de me recevoir.

Ce qu'on va faire, c'est qu'on va juste vraiment utiliser ça comme une opportunité pour creuser en profondeur la question de la solitude et de l'isolement social et de mieux la comprendre alors que nous essayons d'aborder ces questions.

Et une grande partie de ce travail aujourd'hui est en fait un aperçu d'un document de politique générale à venir qui était parrainé par la Fondation RTO.

Donc certains d'entre vous se rappellent peut-être, si vous avez suivi le travail de la Fondation, il y a un peu plus d'un an, la Fondation a lancé un concours qui a eu une réponse vraiment formidable, fournir un financement et un soutien aux initiatives de recherche des initiatives de recherche sur ces questions.

Et donc mon équipe au National Instant Aging a déposé une demande spécifiquement en disant que, écoutez, personne n'a réellement fait un document de politique générale complet sur ces questions, comprendre les questions de la solitude et de l'exclusion sociale.

l'isolement, mais plutôt de travailler vers ce que sont des recommandations politiques claires qui s'appliquent aux Canadiens âgés.

C'est le travail que nous avons entrepris, en commençant juste avant la pandémie et tout au long de la pandémie.

Et nous sommes maintenant juste littéralement en train de sortir les touches finales d'un rapport que nous espérons publier bientôt dans les prochains mois.

Cela vous donne un aperçu de la situation.

De ce sur quoi nous avons travaillé, comment nous avons comment nous voyons où nous en sommes au Canada, que savons-nous sur ces questions ?

Comment nous comparons-nous aux autres pays dans le monde ?

Et quels seront les de nos recommandations politiques à venir pour aborder ces questions ?

Et ensuite, nous aurons tout le temps de parler de quelques autres conseils pratiques qui peut soutenir les personnes qui veulent combattre ces problèmes, aussi.

Donc quand on commence par, on pense à l'isolement social ou la solitude, certaines personnes disent : "C'est pareil ?

C'est différent ?

Eh bien, il y a en fait deux concepts distincts.

L'isolement social est donc défini comme suit un objectif mesurable manque de contacts, de famille ou des amis. Donc vraiment des gens qui ont vraiment n'interagissent peut-être pas avec d'autres les gens comme ils le voudraient, si vous voulez, de cette manière.

Et la solitude est vraiment quelque chose de très distinct, où il s'agit essentiellement une expérience subjective indésirable liés à des besoins inassouvis, inassouvis, intimes et sociaux.

Donc, encore une fois, vous pouvez imaginer comment l'isolement social l'isolement social peut contribuer à la solitude, mais vous pouvez aussi vous sentir seul et ne pas être nécessairement être isolé socialement.

Donc c'est vraiment important parce que les deux ont été systématiquement identifiés comme étant préjudiciable à la santé et au bien-être la santé et le bien-être d'un individu.

Et c'est vraiment important de penser à ces deux-là, cependant, comme des concepts distincts mais mais connexes.

Lorsque nous examinons ces concepts interdépendants mais distincts, encore une fois, nous pensons à la façon dont vous pouvez réellement se sentir seul ou isolé socialement, ou vous pouvez connaître les deux, par exemple.

Et c'est vraiment important de comprendre que les deux peuvent être liés, mais ils peuvent tous deux être des concepts distincts.

Alors vraiment, quelle est la prévalence de la solitude et de l'isolement social l'isolement social au Canada ?

Eh bien, nous savons que grâce à de récentes enquêtes, une qui a été faite récemment par l'Institut Angus Reid en 2019, montre qu'environ 62% des Canadiens disent qu'ils aimeraient que leurs amis et leurs familles pour passer plus de temps

avec eux, et seulement 14% des Canadiens décriraient l'état de leur vie sociale comme étant très bon.

Donc, encore une fois, il y a plusieurs façons différentes dans lequel les gens ont posé ce genre de questions pour en arriver à ces problèmes.

Et comme vous allez l'entendre bientôt, nous n'avons même pas de standardisation, définition acceptable de l'isolement social l'isolement social et la solitude.

Donc nous nous tournons vers un certain nombre de sources différentes sources pour essayer d'aider à débattre le problème.

Mais nous savons que de nombreux Canadiens disent qu'ils aimeraient passer plus de temps avec d'autres personnes, et seule une minorité ont décrit leur vie sociale ou l'état de leur vie de leur vie sociale comme étant très bonne.

Nous savons que 33 % de l'ensemble des Canadiens ne sont pas certains d'avoir des amis ou des membres de la famille sur lesquels ils pouvaient compter en cas d'urgence financière.

Vous pouvez donc imaginer que les gens peuvent avoir des êtres chers ou des parents qui peuvent vivre à proximité dans leurs communautés, mais ils peuvent aussi vivre très, très loin.

Et c'est pourquoi il est important de dire que 18% des Canadiens ne sont pas certains ils ont quelqu'un sur qui ils peuvent compter sur un soutien émotionnel en période de crise personnelle ou même compter sur eux en cas d'urgence financière.

Il montre même que certaines personnes pourraient ne pas dire qu'elles ont un membre de la famille ou un ami à portée de main pour les aider à accomplir cette tâche élémentaire.

Ce genre de questions aide à vraiment épluchez l'oignon un peu plus loin, montrant comment les gens sont encore plus isolé l'un de l'autre en termes de capacité à s'appuyer sur des des relations pour aider en cas de crise financière crise financière ou émotionnelle.

Nous savons que lorsque nous pensons aux estimations de la solitude dans la population, elles peuvent varier considérablement.

Certains rapports, selon la façon dont ils le mesurer, dire que c'est aussi bas de 20 % à 80 %.

Mais les estimations globales suggèrent qu'environ

Donc, encore une fois, nous voyons beaucoup de chiffres variables, mais je pense que c'est important de comprendre en quelque sorte comprendre où nous voyons une sorte de cette intersection de la solitude et de l'isolement, même si chacun de ces concepts pourrait également avoir une prévalence plus élevée.

Alors, que savons-nous de l'isolement social et de la solitude chez les Canadiens âgés ?

Eh bien, il y a beaucoup de choses qui ont été écrites dans le monde entier sur ces concepts, mais nous voulons essayer d'apporter tous ensemble.

Nous le savons en général, les adultes âgés sont plus exposés à l'isolement social l'isolement social et la solitude en raison à des circonstances telles que le vieillissement, comme les événements transitoires de la vie, qui pourrait être une retraite, par exemple, le déclin fonctionnel et la morbidité morbidity médicale.

Nous savons que la littérature confirme également qu'il y a plusieurs facteurs de risque qui peuvent augmenter la possibilité que les personnes âgées d'adultes se retrouvant socialement isolés ou solitaires.

Et plus les personnes âgées présentent de facteurs de risque visage, plus ils sont susceptibles d'être l'isolement social l'isolement ou la solitude.

Donc certains des facteurs qui ont été identifiés par le Conseil national des aînés quand ils ont exploré cette question en 2014 peut être l'idée de vivre seul ; être âgé de plus de 80 ans ; pourrait avoir un état de santé compromis, y compris le fait d'avoir plusieurs problèmes de santé chroniques problèmes ; pourrait être de ne pas avoir d'enfants ou de contact avec la famille ; pourrait avoir un manque d'accès aux transports ; pourrait vivre avec un faible revenu, car le faible revenu limite les capacités d'une personne d'accéder au transport ou à d'autres aides, ou être capable de parfois se réunir avec d'autres personnes.

L'évolution des structures familiales.

Nous savons que les jeunes migrent pour travailler et laissent les personnes âgées derrière elles, et il peut également s'agir du le lieu de résidence d'une personne.

Les personnes qui vivent dans des rurales et éloignées, par nature, pourraient être plus enclins à se sentir seuls et isolé quand il y a il y a moins ou moins de personnes autour avec qui ils peuvent se connecter.

Vous pouvez donc imaginer que Statistique Canada estime qu'un sur quatre des Canadiens âgés vivent actuellement seuls.

Ils notent également que 24 % des Canadiens âgés déclarent avoir trois maladies chroniques ou plus, et plus de 350 000 Canadiens âgés vivent sous le seuil de faible revenu.

Donc, encore une fois, ce sont trois domaines distincts qui sont en fait des facteurs de risque, et c'est là que vous pouvez commencer à voir pourquoi nous commençons à atterrir à ce chiffre d'environ un Canadien âgé sur quatre qui peuvent à la fois souffrir de la solitude et l'isolement social également.

Nous savons aussi que lorsque nous demander aux Canadiens comment ce qu'ils ressentent et ce qu'ils aimeraient, environ 25% des adultes qui sont plus âgés plus de 65 ans ont déclaré qu'ils auraient aimé participer à davantage d'activités sociales.

De même, environ un sur cinq ont ressenti un manque de compagnie, ils se sentaient exclus ou se sentaient isolés des autres.

Et environ 30% des Canadiens ont été risquent de souffrir d'isolement social, compte tenu de certains des facteurs de risque dont nous avons déjà parlé.

Une autre analyse documentaire canadienne a révélé que qu'une personne âgée sur six est socialement isolée.

Et encore, les taux d'isolement social des personnes âgées vivant dans des établissements de soins de longue durée et les maisons de retraite a été de 43 %.

Et je m'attarde sur ce dernier point car il rappelle aux gens que les gens ressentent que parfois, Eh bien, si je bouge simplement dans une maison de retraite qui guérira ma solitude.

Mais vous pouvez certainement être dans des situations où vous pouvez être entouré par d'autres personnes et se sentir encore isolé ou solitaire.

Et cela peut se produire dans la propre maison des gens.

où ils pourraient même vivre avec d'autres membres de la famille.

Donc, encore une fois, ce sont des questions complexes, et ils sont souvent ce que nous appelons multifactoriels.

Il y a souvent de nombreux problèmes en jeu que nous devons également prendre en compte.

Donc l'année dernière, pendant la Pandémie, une des recherches que nous avons effectuées était d'examiner comment les Canadiens de tous âges souffraient de solitude et d'isolement social l'isolement social pendant la pandémie.

Et l'un des résultats intéressants que nous avons a été que nous avons trouvé des taux plus élevés de personnes souffrant d'un manque de compagnie et de liens sociaux parmi ceux qui ont moins de 55 ans, les personnes qui ont plus de 55 ans.

Alors que 51% des personnes de moins de 55 ans ont déclaré ces préoccupations, seulement 40 % des Canadiens de plus de 55 ans ont déclaré ressentir la même chose.

Et c'était assez intéressant pour nous parce que nous pensons toujours aux personnes âgées étant les plus susceptibles de se sentir l'isolement social et la solitude.

Mais nous savons que souvent les jeunes pendant la pandémie et les personnes plus jeunes en général, sont plus susceptibles de connaître certains de ces symptômes que, disons, les personnes âgées.

Et il y a un certain nombre de différentes théories derrière ça.

Nous savons également que dans l'ensemble, a un impact négatif sur leur sur leur santé et leur bien-être.

Donc c'est intéressant parce que ce n'était pas la première fois que nous avons vu ça phénomène, où nous voyons des taux plus élevés de la solitude et de l'isolement social que connaissent les jeunes.

Et certaines des théories derrière c'est que les jeunes gens n'ont pas forcément des amitiés aussi longues, bien développées des amitiés profondes et significatives.

Ils peuvent avoir beaucoup, beaucoup d'amis, mais ils n'ont pas réellement avoir des amitiés profondes et significatives amitiés profondes et significatives dans comme c'est le cas pour les personnes âgées.

Et alors que les personnes âgées peuvent avoir de plus petites les réseaux sociaux, par exemple, leurs réseaux ont tendance à être plus cohérents de personnes avec lesquelles ils ont des liens sociaux des liens sociaux profonds et significatifs.

En outre, les adultes plus âgés sont plus susceptibles d'avoir vécu une perte ou d'autres aspects et ont vécu beaucoup plus de choses de choses que, disons, des personnes plus jeunes.

Et donc peut-être mieux à même de faire face avec certains de ces sentiments de solitude et d'isolement l'isolement par rapport aux personnes plus jeunes qui sont encore en train de développer leurs réseaux et de faire l'expérience de certains de ces pour la première fois.

Donc c'est utile parce qu'ensuite on commence réalisant que ce n'est pas seulement un problème pour les personnes âgées.

C'est également un problème pour les jeunes.

Et puis ça commence à vous faire réfléchir sur ces opportunités intergénérationnelles possibilités de lutter contre la la solitude et l'isolement social.

Nous savons donc que la pandémie elle-même a exacerbé l'isolement social et la solitude des personnes âgées les personnes âgées, mais aussi les plus jeunes.

Et il y a un certain nombre de choses qui ont contribué à cela, telles que la distanciation sociale ou physique mesures de distanciation, des recommandations pour s'auto-isoler, ainsi que des restrictions sur les visiteurs dans les hôpitaux, les centres de de vie, et aussi tout cela a limité la capacité à rester bien reliés aux familles et aux autres, surtout pour ceux, par exemple, qui n'ont peut-être pas été aussi avisés

ou n'ont pas eu facilement accès aux technologies qui pourrait trouver un moyen de garder les gens connectés.

Donc encore une fois, comme je l'ai déjà mentionné, 70 % des Canadiens de moins de 55 ans disent que le manque de liens sociaux et de de liens sociaux et de compagnie peut avoir un impact négatif sur leur santé et leur bien-être.

Mais seulement 54 % des Canadiens âgés de 75 ans et plus ont exprimé la même préoccupation.

Donc, encore une fois, cela montre vraiment une différence dans la capacité des différentes populations à faire face à ces problèmes.

Mais quand même, ce sont des questions qui ont de l'importance pour les personnes âgées, mais pas seulement pour les personnes âgées mais aussi pour les personnes de tous âges.

Nous savons donc aussi que d'ici 2031, donc en une décennie, 25% de notre population, soit 9 millions de personnes au Canada auront plus de 65 ans.

Et donc avec la croissance de notre population vieillissante population vieillissante, l'individu les conséquences sociétales de la solitude et l'isolement social peuvent augmenter en même temps et affectent entre un demi à près d'un million de Canadiens âgés.

Donc ce sont des choses dont nous avons besoin pour comprendre quand nous commencerons à mettre des chiffres derrière cette pour dire que cela pourrait être l'étendue du problème.

Et donc comment allons-nous essayer et aborder ces choses de manière pratique ?

Donc, encore une fois, quels sont les des conséquences de l'isolement social l'isolement social et de la solitude.

Nous avons beaucoup parlé de la prévalence, pour comprendre, quels sont ces concepts ?

Que représentent-ils ?

Quelle est leur fréquence ?

Qu'est-ce qui pourrait causer ces choses ?

Et alors, pourquoi devrions-nous vraiment nous en soucier ?

Je veux dire, et si les gens sont socialement isolés ou solitaires ?

Alors que faire s'ils pensent que cela pourrait avoir un impact négatif sur leur santé ?

Est-ce vraiment le cas ? Eh bien, c'est le sujet de la prochaine section, parle vraiment des conséquences négatives conséquences négatives sur la santé.

Donc l'idée que l'isolement social et la solitude sont liées à une série de résultats d'effets négatifs sur la santé, les deux prédisent de mauvais résultats dans les domaines de la santé physique et mentale.

Nous savons donc que cela peut avoir un impact négatif sur les comportements de santé des gens.

Il peut en fait créer des effets néfastes sur la santé résultats, augmenter la mortalité, la mauvaise santé mentale et la fragilité.

Donc beaucoup de ces concepts que nous voulons évidemment essayer d'éviter.

Et nous savons qu'il y a souvent eu une association qui a été entre l'isolement social et la solitude et ces conséquences négatives.

Donc encore une fois, comme je viens de le mentionner, un certain nombre de ces facteurs, y compris des choses comme les maladies cardiovasculaires les maladies, les troubles psychiatriques, et l'utilisation accrue de substances psychoactives les médicaments, peuvent tous être les conséquences de ces problèmes.

Et le plus inquiétant est l'augmentation risque de mortalité globale.

Et dans une étude qui a été faite, il a été dit que l'isolement social est un facteur prédictif de la mortalité précoce, et ses effets réels ont été comparés en ce qui concerne notre santé en tant que l'équivalent de fumer 15 cigarettes par jour ou à une consommation excessive d'alcool.

Nous savons donc que l'inclusion sociale, par conséquent, est un facteur productif important facteur contre la mort mais aussi peut être productif contre la démence.

Alors comment pouvons-nous commencer à promouvoir ces questions aussi ?

Nous savons également que cela peut être associé à des problèmes de santé mentale, tels que démence, anxiété clinique, le stress psychologique, faible satisfaction de vie, idées suicidaires.

Et c'est aussi un facteur de risque majeur associé au suicide chez les personnes âgées les adultes qui ont déjà un taux de suicide taux de suicide plus élevé que les groupes d'âge plus jeunes.

Donc, encore une fois, comment pouvons-nous penser aux moyens par lesquelles nous pouvons mieux aborder ce sujet ?

Et puis nous savons aussi que le manque de réseaux de soutien social a a été liée à une augmentation de 60 % du risque de démence et de déclin cognitif.

Donc, encore une fois, une autre raison pour laquelle nous devrions penser sur ces questions pour prévenir d'autres problèmes de santé.

Et nous savons que cela peut souvent conduire à une utilisation excessive des soins de santé, par exemple, et des engagements plus fréquents avec le système de santé, car nous savons que les gens peuvent chercher l'assistance médicale comme moyen d'interaction sociale.

Mais la multi morbidité qui est associée à l'isolement social peut aussi augmenter la fréquence et la durée des hospitalisations.

Donc nous savons que la solitude a été trouvée associée à une augmentation des visites chez le médecin, le recours aux services ambulatoires et les services de soins primaires, et l'isolement social a été associé avec une augmentation des hospitalisations, l'utilisation des services d'urgence, les hospitalisations prolongées et des réadmissions.

Au Canada, une étude a montré que 49% des personnes âgées qui ont appelé les services médicaux d'urgence plus de cinq fois par an se sont déclarés seuls, et 37 % se sont déclarés comme étant intensément seuls.

Dans une étude britannique qui cherchait aussi chez les adultes plus âgés qui sont hospitalisées pour une fracture de la hanche, ils ont identifié que la solitude ou être isolé ou était associé à des sorties retardées et des coûts plus élevés, tels que une augmentation de la durée du séjour à l'hôpital.

Aussi l'augmentation la nécessité d'une réhabilitation, et aussi les coûts supplémentaires qui y sont associés.

Donc il y a des chiffres réels que vous pouvez commencer à mettre autour de ces concepts, et je pense qu'il est important que nous le fassions.

Nous pensons également aux problèmes des personnes âgées la maltraitance, car nous savons que les personnes âgées qui sont socialement isolées ont plus de chances de subir des abus, et nous savons que ces personnes socialement isolées sont toujours plus à risque.

L'isolement social est donc à la fois un facteur de risque pour et un résultat peut être à la fois un facteur de risque pour, mais aussi un résultat de la maltraitance des personnes âgées.

Et les personnes âgées victimes de maltraitance deviennent souvent plus isolées socialement plus isolées socialement.

Nous savons donc que la maltraitance des personnes âgées peut prendre plusieurs formes, dont la violence physique, la violence psychologique ou émotionnelle, l'abus financier, les abus sexuels et la négligence.

Et alors que jusqu'à 10% des adultes âgés subissent une forme d'abus, on estime que seulement une personne sur cinq les incidents de maltraitance réelle des personnes âgées ne sont jamais signalés.

C'était assez déprimant, n'est-ce pas ?

Je suis sûr que les gens sont comme, mon Dieu, pourquoi ai-je j'ai décidé de m'inscrire à ce webinaire ?

Parce que maintenant je me sens encore plus inquiète et plus inquiet et plus inquiet à ce sujet.

Mais je pense que c'est important que nous réfléchissions à la façon de comprendre ces questions autant que nous le pouvons, parce que si nous ne les comprenons pas, il est difficile de les aborder de manière pratique.

Et donc, ce dont je veux vraiment parler maintenant. passer le reste de mon exposé à parler de juste quelques exemples de la façon dont d'autres pays s'attaquent à ce problème.

Et ce qui pourrait servir de cadre pour aller de l'avant. Parce que je pense que le défi est que beaucoup de personnes ont été intéressés par cette question.

Et certainement quand RTOERO lorsque la Fondation a lancé un appel à propositions de recherche sur ces par exemple, beaucoup d'idées et de bonnes choses sont sorties là, mais nous avons beaucoup de l'information déjà.

La question est, comment faites-vous fait avancer la balle ?

Comment pouvons-nous concrètement ces questions ?

Et c'est ce que le travail de la NIA.

Il s'agit en fait d'examiner les problèmes qui peuvent empêcher un vieillissement sain mais aussi aider les gens à mieux vieillir au Canada.

Et c'est le but de ce que nous voulons faire, est de comprendre toutes les preuves qui existent réellement.

Regardez tout, mettez tout ensemble, regarde ce que font les autres pays, et comment cela peut-il réellement informer un régime politique clair, et un domaine d'action que des groupes comme RTOERO et d'autres peuvent réellement poursuivre ?

Et donc nous sommes vraiment fiers que beaucoup de différents des experts de tout le Canada, le Who's Who de ceux qui ont écrit à ce sujet se sont manifestés et nous sommes plus qu'heureux de regarder en fait à travers notre rapport, nous donnent beaucoup de très bons retours, donc que nous pourrions en fait faire un rapport un rapport qui aurait un impact sur le gouvernement fédéral Le gouvernement est très heureux de recevoir, parmi d'autres juridictions également.

Alors qu'avons-nous appris quand nous avons réellement regardé les autres pays et vu comment ils abordent ce problème ?

Ce qui était intéressant à voir, c'est combien d'autres pays ont en fait été développer des approches approches assez importantes.

C'est ce qui s'est passé au Royaume-Uni, quelque chose qui s'appelle la Commission Jo Cox sur la solitude.

Et ceci a été lancé en 2017.

Et en gros ce qui est ressorti du travail au Royaume-Uni était en fait, certains d'entre vous ont peut-être ont entendu dire qu'ils ont en fait établi un ministre de la solitude ou un ministre responsable de la solitude parce qu'ils ont réalisé que c'est un tel un problème sociétal important.

Elle a des coûts importants, tant sur le plan personnel, émotionnel et financier qui y sont associés, qu'il faut vraiment que ce ne soit pas seulement quelque chose qui dit le ministre de la Santé ou un ministre des services sociaux junior, mais vous devez avoir presque ce que nous ce que nous appelons une approche globale du gouvernement.

Et donc avec ça, avec ces résultats, ils aident en fait à établir une organisation appelée AgeUK.

Et ceci est une nouvelle organisation caritative qui fournit un soutien communautaire à l'échelle nationale pour l'isolement et la cartographie également.

Et donc ils ont aussi fait un certain nombre d'initiatives vraiment cool à travers le Royaume-Uni.

Une initiative qu'ils ont prise en le comté ou la région de Wirral était en fait qu'ils ont fait un grand porte-à-porte.

Ils ont en fait utilisé des données pour déterminer quelles communautés au Royaume-Uni pourraient courir un risque élevé de connaître l'isolement social.

Et ils ont littéralement fait une initiative où ils avaient en fait des gens qui allaient à chaque chaque porte, frapper à la porte des gens, identifier les personnes qui pourraient s'identifier comme être seules et isolées, et ensuite leur donner des informations sur la façon dont ils peuvent se connecter aux réseaux sociaux locaux.

Services et autres soutiens afin qu'ils puissent être mieux connectés.

Et donc ils ont maintenant fait cela comme des initiatives dans tout le pays, mais aussi d'autres initiatives uniques et des opportunités intéressantes également.

Au Japon, ils ont en fait créé une base mesures actives pour la société vieillissante, et cela a créé un programme complet de sensibilisation qui a permis d'aider les aînés

participent socialement à des programmes communautaires et se connectent également les personnes âgées isolées aux services sociaux et aux soins à domicile.

Et une des initiatives intéressantes, par exemple, que nous avons lue, est celle qui est en fait effectuée par le service postal au Japon, donc Japan Post. Où encore, des proches ou des particuliers peuvent effectivement financer le soutien des agents postaux locaux qui ne se contenteront pas de distribuer votre courrier, mais aussi prendre des nouvelles, voir comment tu vas, et aussi envoyer des notes à tes proches si tu veux qu'ils sachent que tu vas bien.

Et donc des initiatives vraiment intéressantes comme ils ont essayé d'examiner ces questions sur une base plus complète au Japon.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont fait de véritables efforts importants.

L'Australie a en fait créé la Coalition australienne pour mettre fin à la solitude, et ceci vraiment a des programmes de soutien gouvernementaux et des programmes de soutien communautaire.

Elle a également une initiative visant à intégrer les universités, les organisations à but non lucratif, groupes communautaires et bénévoles et ça a créé des thèmes variés, comme le programme national de visites communautaires ainsi que d'autres moyens de faire en sorte que les gens mieux connectés et mieux soutenus afin qu'ils se sentent moins isolés et solitaires dans leurs communautés.

La Nouvelle-Zélande en 2019 a également lancé sa stratégie "Better Later Life" et se concentre réellement sur le soutien la sécurité financière, la santé, le logement, les liens sociaux et l'accessibilité.

Et ils ont également créé une organisation appelée Loneliness New Zealand en tant qu'organisation caritative pour favoriser l'interconnexion et servir de une ressource éducative.

Donc encore une fois, les opportunités de regarder à cela. Et même, croyez-le ou non, aux États-Unis, il y a en fait quelques très bons initiatives qu'ils ont effectivement lancées.

Ils ont même un programme, par exemple, qui a été financé depuis des années aux États-Unis qui donne en fait les adultes âgés sont vraiment un certain nombre d'opportunités pour se connecter et de contribuer à leur communauté.

Donc un des programmes dont nous parlons est un programme que mes collègues ont lancé à Johns Hopkins et ça s'appelle, J'ai juste oublié le nom maintenant, mais je crois que ça s'appelle le Senior Corps. Un peu comme le Peace Corps.

Mais c'est un programme vraiment cool où ils ont commencé à Baltimore, où ils ont réuni des groupes de volontaires plus âgés qui veulent apporter leur contribution à une école locale de leur temps et de leurs efforts.

Et c'est là que, surtout pour les enseignants retraités, c'est une opportunité cool où les personnes âgées pourraient être en lien avec l'école et fournir un soutien aux élèves qui pourraient avoir besoin un soutien en lecture, en arithmétique et juste un peu de mentorat et de soutien.

Et en faisant ça, ils ont en fait trouvé qu'ils J'ai fait des recherches à ce sujet et j'ai découvert que cela aidé à soutenir la meilleure santé et, bien-être, non seulement des des bénévoles âgés eux-mêmes, mais aussi les niveaux d'éducation soutenus.

Et ça ne s'appelle pas Seniors Corps, Je viens d'avoir mon moment de seniors là dont vous êtes témoin, ça s'appelle l'Expérience Corps, que j'ai trouvé était un nom vraiment cool.

Ils ont aussi d'autres initiatives où ils financent réellement ou ils financent des adultes plus âgés ou des personnes avec un salaire très modeste, seulement quelques dollars par heure.

Mais il n'est pas vraiment destiné à donner l'emploi rémunéré des personnes, mais en aidant vraiment les gens travailler avec d'autres personnes dans des programmes d'entraide ou d'autres moyens pour aider à combattre l'isolement social.

Et c'est un programme qui a connu un grand succès.

Il n'est pas massivement, bien financé, mais il fonctionne dans un certain nombre d'États américains.

et a été un très bon mécanisme où les gens trouvent c'est une façon de contribuer à la vie locale.

Communautés, pour fournir mentorat et un soutien, et un moyen de fournir et rester connecté et avoir un but.

Il y a donc des programmes vraiment cool qui existent et ce que nous avons fait, dans notre document de politique, nous avons documenté ce qui se passait à travers ces cinq pays en particulier, pour nous donner un peu d'inspiration, parce que nous n'avons pas de thèmes nationaux comme ceci.

Nous avons quelques initiatives et je vais y faire référence sous peu.

Alors, comment l'isolement social et la solitude au Canada ?

Eh bien, il y a quelques initiatives gouvernementales initiatives gouvernementales au Canada.

Par exemple, le gouvernement fédéral a quelque chose appelé le Fonds Nouveaux Horizons que beaucoup les gens ici pourraient être familiers, familiers.

Et ce sont les fonds, essentiellement, qui accorde des subventions de plus de 25 000 \$, généralement limité dans le temps pendant environ un an, pour aider les groupes organisent et faire des événements qui peuvent aider les aider à rester engagés socialement, et d'autres choses. Le défi avec certains de ces programmes est qu'il s'agit d'un financement unique et limité par exemple.

Donc, selon que le programme est lancé année après année ici, que vous devez constamment appliquer. Donc cela ça ne permet pas beaucoup de durabilité.

La Colombie-Britannique a créé une nouvelle initiative, leurs services de transport pour les personnes âgées, et d'autres gouvernements ont créé divers types de mécanismes où ils soutenir le transport communautaire pour aider réellement les gens organiser et faire mieux de cette façon.

L'Ontario a une communauté de personnes âgées programme de subventions similaire à celui du le Fonds Nouveaux Horizons du gouvernement fédéral.

Et encore, ce sont des cadeaux uniques ou des subventions qui peuvent être accordées au cours d'une année.

Et puis vous regardez la Nouvelle-Écosse et le Québec et ils ont sont venus avec des plans et des programmes, par exemple, pour essayer de mieux répondre à certains de ces problèmes par le biais de plans d'action et d'autres initiatives.

Donc les programmes communautaires qui ont été développés vraiment au niveau de la base, l'un s'appelle le projet pilote de prescription sociale projet, et c'est un exemple où Les médecins, par exemple, sont encouragés à prescrire socialement des possibilités pour les autres de contribuer à combattre l'isolement social et la solitude.

Et ça pourrait être en faisant participer les gens ou en les mettant en relation à un travailleur social de proximité qui peuvent les mettre en relation avec d'autres activités qui se déroulent dans leur communauté ou exercice gratuit et prévention des chutes des cours, ou d'autres initiatives pour rassembler les gens.

Home Share est une sorte d'intéressant initiative parce qu'elle essaie vraiment d'essayer de s'attaquer à la fois la solitude et l'isolement social, mais aussi de permettre aux personnes âgées de rester, se sentent plus en sécurité en vivant dans leurs communautés, mais crée aussi une opportunité pour ce que nous appelons la solidarité intergénérationnelle.

Ainsi, une initiative appelée Home Sharing qui a été lancé dans la région de Halton en Ontario et aussi puis étendu à la région d'Oshawa Durham a ensuite fait l'objet d'un essai pilote.

J'ai aidé la ville de Toronto à recevoir une subvention pour essayer ce modèle.

Ils ont piloté un programme en partenariat avec l'Initiative nationale pour le soin des personnes âgées basée à l'Université de Toronto.

Et puis cela a conduit à un projet pilote réussi, qui a attiré l'attention des médias, encore une fois, ils ont été assortis des adultes plus âgés qui pourraient être trop logés, ils peuvent avoir une chambre libre dans leur maison, avec une personne plus jeune, un étudiant qui cherche à obtenir un loyer moins cher.

Mais aussi, dans cette relation, s'engager auprès d'une personne âgée en donnant un coup de main pour certaines tâches à la maison et fournir un peu de la compagnie et du soutien.

Et le programme a eu tellement de succès que maintenant, il est poursuivi à Toronto.

Il a été étendu à Barrie, et maintenant cette initiative de partage de maison a reçu une subvention pour essayer de l'étendre aux villes du pays également.

Les enseignants retraités de l'Ontario et l'ORE, comme je l'ai mentionné, a également mené sa propre campagne sur l'isolement social et a également alloué des fonds pour des initiatives qui essaient vraiment d'aborder ces opportunités.

Ce sont donc des initiatives gouvernementales, et il y a aussi des programmes communautaires.

Mais encore une fois, beaucoup de choses différentes, mais pas nécessairement une vue d'ensemble ou clé approche globale et complète dirigé par le gouvernement provincial ou fédéral pour le moment, si vous voulez.

Une initiative qui a été financée par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés, et c'était il y a quelques années où le programme New Horizons a fait des progrès, des subventions plus importantes pour lutter contre l'isolement social et la solitude.

Et peut-être que l'exemple le plus réussi était un programme basé à Hamilton appelé le programme HSIIIP, ou le Hamilton Seniors Isolation Impact Plan.

En fait, il s'agissait de grandes initiatives qui a rassemblé 200 organisations, entreprises et communautés groupes, et essentiellement sur une période de trois ans période pendant laquelle ils ont reçu des fonds, ils ont pu servir plus de 1500 personnes âgées isolées et 390 autres membres famille membres ou amis avec les supports qu'ils étaient en train de mettre en place.

Et en gros, ils ont pu atteindre Et de ces personnes âgées isolées, ils ont estimé que 8,8% d'entre eux participaient désormais participer à davantage d'activités, se sentaient plus valorisés par d'autres, et 9,5% d'entre eux ont le sentiment d'être sont plus proches des programmes qui s'y déroulent.

Donc encore une fois, c'était une initiative qui était vraiment très complète et a été capable de rassembler les gens, sensibiliser et ensuite faire quelques bénéfices progressifs dans la vie des gens.

Mais encore une fois, c'est un exemple d'un programme financé par le gouvernement fédéral qui a existé pendant quelques années et puis une fois que le financement s'est arrêté, par exemple, il est devenu difficile pour cette entreprise et bien d'autres les initiatives à travers le pays pour continuer à avancer.

Donc, la question est, est-ce que nous évaluons ces programmes suffisamment bien et est-ce que nous voyons ce qui fonctionne, par exemple, pour informer ce qui pourrait être notre stratégie globale au Canada.

Donc globalement, il y a des lacunes et des opportunités que nous avons identifiées.

La première est qu'il y a une prise de conscience sociétale de l'isolement et de ses conséquences, et celle de la solitude aussi, est quelque chose dont nous devons être plus conscients conscience parce que je ne pense pas tout le monde est conscient de l'importance combien cela peut être un problème.

Je pense que la pandémie nous aide certainement commencer à soulever ces questions, mais il est certain il doit y avoir une plus grande sensibilisation.

Nous avons également besoin de faire des recherches plus ciblées et la collecte de preuves et la cartographie de l'isolement également.

Certains pays ont montré comment ils ont comment ils l'ont fait et comment cela peut être fait.

Mais encore une fois, c'est le genre d'information qui peuvent être utiles pour aider à créer des initiatives plus ciblées.

Il faut un meilleur accès à l'information et à l'éducation du public aussi, pour vraiment aider les gens à avoir accès à l'information ils doivent être connectés et savoir comment à combattre ces problèmes s'ils les repèrent.

Le concept de communautés amies des aînés, ou de villes amies des aînés, est un autre une grande initiative qui essaie vraiment de penser à créer des opportunités pour que les gens restent connectés au sein de leur communauté et être mieux soutenus.

Et enfin, comment coordonner les réponses et les interventions ?

Ce sont quelques-unes des lacunes et les opportunités qui existent clairement et nos opportunités.

Donc, comme d'autres pays, nos recommandations politiques finales sur lesquelles nous avons atterri dans notre travail et en consultation avec d'autres experts, se concentre vraiment sur le gouvernement fédéral et de penser que le gouvernement fédéral devrait créer une stratégie nationale pour traiter de manière exhaustive les problèmes croissants d'explication sociale et de la solitude chez les personnes âgées.

Nous adoptons donc cette approche comme les cinq autres grands pays que j'ai identifiés l'ont également fait dans une certaine mesure.

Et nous avons dit que pour faire avancer cette stratégie nationale, numéro un, nous devrions en fait adopter des définitions nationales cohérentes et une attention particulière sur l'identification claire du champ d'application de la l'isolement et la solitude. Pour l'instant, parce que nous n'avons pas une définition nationale acceptée de la solitude ou de l'isolement, ça rend très difficile pour nous de dire, est-ce qu'on parle de la même chose ?

Parce que souvent, il y a tellement de définitions différentes définitions qui circulent.

Par exemple, il peut être difficile parfois pour les gens de comprendre, parlons-nous tous de la même chose et regardons-nous de la même façon ?

Il est également important de sensibiliser le public, de déstigmatiser et de promouvoir les meilleures pratiques pour aider les Canadiens âgés à lutter contre la la solitude et l'isolement social.

Nous pensons également qu'il est important d'élever la sensibilisation du public et des prestataires aux risques et les conséquences négatives sur la santé.

C'est vraiment important parce que, encore une fois, si les fournisseurs ne sont pas au courant de ces problèmes, ils peuvent être moins enclins de dépister ces problèmes également.

Nous savons aussi que nous devons avoir des recherches efforts pour mieux comprendre l'impact de la solitude et de l'isolement social au Canada l'isolement et évaluer l'efficacité des interventions.

Alors comment savons-nous que si nous avons une quantité limitée de fonds, où allons-nous obtenir le plus de rendement pour notre argent ? Est-ce que c'est le genre de remboursement du programme de l'agence à Hamilton, ou si nous devons faire les choses différemment, nous aurions un impact encore plus grand, dans l'ensemble.

Nous pensons que nous devons ensuite soutenir le renforcement des capacités collectives

d'organisations pour aborder ces questions et améliorer leurs modèles de prestation de services.

Et enfin, donnez la priorité à l'équité, l'accessibilité et l'inclusion, y compris l'alphabétisation numérique et l'accès à la technologie également ?

Ce sont donc les principales recommandations, et évidemment nous avons beaucoup de texte qui accompagne chaque de ceux-ci pour aider à présenter un plan de ce que nous pourrions potentiellement faire pour faire avancer cette question au niveau national.

Donc avec ça, je vais m'arrêter.

Et je pense que nous avons beaucoup de temps.

Nous avons environ 20 minutes pour les questions, et je suis heureux de les prendre sur n'importe quoi en rapport avec ce dont nous avons parlé aujourd'hui.

Donc je vais juste arrêter de partager mon écran et ensuite le ramener à Mike et l'équipe pour que nous puissions avoir quelques bonnes questions et réponses.

Mike Prentice :

Merci, Dr. Sinha, heureux que nous ayons du temps.

Nous avons beaucoup de questions comme nous savions que nous le ferions tant d'informations précieuses et tant de d'idées importantes qui viennent d'être partagées.

Et il y a déjà un certain nombre de questions dans la file d'attente.

Donc je pense, comme Diana l'a mentionné dans le chat, si vous l'avez, si quelqu'un a une autre question, des questions, s'il vous plaît utilisez le bouton Q et A pour soumettre, et nous en traiterons autant que possible.

Je vais juste en choisir quelques-uns ici.

il y a beaucoup de questions intéressantes.

Peut-être que je vais commencer par celui-ci parce que vous juste à la fin de la présentation, Dr. Sinha, a mentionné la responsabilité du gouvernement fédéral.

Dr. Sinha :

Et il y a une question ici sur la responsabilité de la province le gouvernement également.

Et donc la question est, quelle preuve y a-t-il que le présent gouvernement prend des mesures importantes mesures pour améliorer les soins aux personnes âgées avec des politiques concrètes et des financements ?

Pouvons-nous être sûrs que les choses vont se passer dans les prochaines années ? C'est une excellente question, parce que je pense qu'une partie de ça est, nous parlons de la question de la solitude et de la vie sociale l'isolement, mais nous ne pouvons pas y penser de manière isolée comme à d'autres choses qui sont nécessaires et qui sont vraiment importants pour les Canadiens âgés.

Donc, une chose que nous avons préconisée en tant qu'institut depuis des années maintenant, est le besoin d'une stratégie nationale pour les seniors, non ?

Parce que, encore une fois, être une personne âgée n'est pas une histoire de solitude et d'isolement social.

C'est une de ces choses qui peuvent menacer un vieillissement sain, par exemple.

Mais il y a tellement d'autres choses qui peuvent contribuer.

Encore une fois, nous avons parlé de la de la vie, par exemple.

Alors comment faire face à cela ?

Parce que si nous faisons un meilleur travail sur cet aspect, par exemple, si nous pouvons aider les gens à rester en meilleure santé et

Bien, si nous pouvons aider les gens à être mieux connectés, que ce soit par le biais du transport ou d'autres aides, par exemple, toutes ces choses sont des concepts interdépendants.

Et je pense que je veux m'assurer que les gens apprécient cela.

Une chose que nous préconisons depuis des années.

Est pour une stratégie nationale pour les seniors. Parce qu'à l'heure actuelle, le gouvernement fédéral diront, "Nous avons pris de grandes mesures pour régler ce problème.

Il s'agit du fonds Nouveaux Horizons pour les aînés.

Mais encore une fois, il s'agit de distribuer des subventions chaque année pour des initiatives limitées dans le temps qui n'aident pas vraiment les organisations avec un objectif national ou plus local dire réellement, c'est ce que nous allons faire.

Il s'agit souvent d'un projet, organiser des séminaires, faire ceci, faire cela, faire des voyages en bus ensemble.

Mais encore une fois, comment soutenir les choses d'une manière plus significative ?

Et je pense que c'est ce que d'autres pays ont fait.

Donc nous avons vraiment parlé, Tout d'abord, nous avons besoin d'une stratégie nationale pour les seniors.

Et quand vous regardez si vous allez sur notre site web, [www.nationalseniorstrategy.ca](http://www.nationalseniorstrategy.ca), vous trouverez ensuite comment nous parlons réellement de ces concepts de comment nous soutenons les équipes de seniors à mener des vies indépendantes, productives et engagées ?

Comment envisageons-nous de mener une vie saine et active ?

Comment pouvons-nous soutenir davantage soins plus proches du domicile.

Et comment reconnaître les aidants ? C'est ça ?

Et nous n'avons même pas parlé des des soignants qui sont à haut risque contre la solitude et l'isolement social avec le travail qu'ils font également.

Donc, en pensant à ce cadre, alors si vous cliquez sur toutes les tuiles que nous avons, nous parlons de 14 domaines spécifiques, dont un qui se concentre vraiment sur ce la question de la solitude et de l'isolement social. Parce que tant de choses sont liées entre elles.

Donc, alors que le gouvernement fédéral dit que nous avons lancé ceci et que nous avons écrit quelques des papiers à ce sujet. C'est vrai ? C'est bien que tu aies écrit des articles, mais vos articles ne font que résumer les problèmes.

Ils ne disent pas vraiment ce que vous allez faire à ce sujet.

Et bien qu'il y ait un financement par le biais de ce programme Nouveaux Horizons pour les aînés, il ne prend pas vraiment les caractéristiques plus substantielles et durables ou des actions systémiques que d'autres gouvernements fédéraux ont fait de cette manière. Donc nous nous tournons vers d'autres pays pour voir à certaines des initiatives qu'ils ont faites.

Nous examinons également certaines des initiatives locales initiatives locales que certaines provinces et les gouvernements territoriaux ont pris individuellement d'examiner ces questions.

Mais les gouvernements abordent-ils de manière globale comme ils le devraient au Canada ?

Pas vraiment, à mon avis. Devons-nous en faire plus ?

Absolument.

Et je pense que c'est pourquoi nous voulons vraiment voulons creuser profondément dans cette question et commencer à peindre,

Que font les autres pays ? Que pourrions-nous faire ?

Et comme les gens le savent, j'aime faire beaucoup de Les gens de R et D pensent que c'est juste de la recherche et du développement.

Oui, bien sûr, nous le faisons.

Vous avez eu un aperçu de ce que nous sommes en train d'écrire en ce moment, mais aussi ça s'appelle "rob and duplicate".

Si un autre pays a développé le programme, si nous aimons cela, si nous disons,

Oui, on pourrait faire ça aussi, alors super.

Faisons-le et faisons-le.

Et donc je pense que c'est une sorte de ce que je pense de l'état de la situation en ce moment.

Mais je pense qu'en sensibilisant les gens sur ces questions en travaillant avec d'autres fondations, dont RTOERO pour comprendre les problèmes et où nous pouvons réellement faire des progrès.

Je pense que c'est comme ça que nous pouvons tous trouver ce point idéal sur la façon dont nous abordons cela en tant que pays pour faire du Canada un meilleur endroit.

Mike Prentice :

Intéressant.

J'aime l'accent mis sur, et c'est vraiment tellement tellement important pour ce rapport du NIA sur ce que font les autres pays, J'aime votre façon d'aborder la R&D.

Si ça ne vous dérange pas, je vais faire de la R&D moi-même.

Dr. Sinha :

Parfait.

Mike Prentice :

C'est une approche que nous adoptons à la fondation ainsi que nous essayons de résoudre les problèmes.

Quelqu'un doit avoir soit craqué ou s'en est rapproché.

Et que pouvons-nous apprendre des autres ?

Donc cet aspect du projet NIA et le rapport nous a, je pense, vraiment attiré en tant que fondation à le soutenir.

Merci. J'ai une question.

J'adore cette question.

Comment inclure les seniors de tous les niveaux, de participer au processus de processus de résolution des problèmes.

Dr. Sinha :

C'est une bonne question, non ?

Je veux dire, je pense qu'il y a cette ligne ça s'appelle, Rien sur nous sans nous, n'est-ce pas ?

Parce que c'est une chose que vous pouvez dire, Hé, je pense que ce serait génial de rassembler les gens.

Mais si vous n'avez pas réellement les adultes plus âgés inclus dans le genre de l'idéation, la compréhension des enjeux, ce qui importe vraiment le plus et ce qui travail, alors la plupart de ces projets sont voués à l'échec.

Et nous le soulignons dans plus de la description détaillée.

Ce rapport fait 30 000 mots, croyez-le ou non.

En fait, ça a fini par être pratiquement une thèse de maîtrise pour l'étudiant que j'ai supervisé, qui a en fait travaillé sur cette tout ça depuis un an et quelques.

Et pour qu'on y aille vraiment.

Mais je suis content que quelqu'un ait posé cette question parce que il s'agit de s'assurer que chaque fois que vous allez faire une initiative, vous devez amener la personne âgée ou le public cible sur ce sujet pour dire, Qu'est-ce que tu penses de ça ?

Comment cela fonctionnerait-il ? Et il y a de très bons cadres qui parlent vraiment de la façon dont vous avez vraiment besoin d'avoir des personnes âgées une partie de ceci pour penser à ce qui pourrait le travail, par exemple. Et plus vous pouvez inclure différentes générations, par exemple les jeunes et les personnes âgées ensemble, dans certaines de ces initiatives, cela peut en fait être encore mieux.

Parce que, Encore une fois, rappelez-vous que la solitude et l'isolement social, tandis que beaucoup de gens aiment épinglez ceci comme un problème de vieillesse, c'est en réalité plus un problème grave chez les millennials, par exemple, et les gens qui ont entre 20 et 30 ans, croyez-le ou non.

Ils ont certains des taux les plus élevés de solitude et d'isolement social, même si les gens ne vont pas naturellement aller là.

Et donc vous pouvez maintenant commencer à voir pourquoi ces opportunités où le Corps d'Expérience qui jumelle des personnes plus âgées et plus jeunes, pourquoi le partage de la maison, qui réunit des personnes âgées et des jeunes jeunes.

Il ne s'agit pas seulement de combattre la solitude et l'isolement, mais c'est aussi un moyen de transfert intergénérationnel transferts de connaissances et de compétences de diverses manières, et je suis sûr que beaucoup d'entre vous aurait pleinement apprécier et comprendre.

Mike Prentice :

Merci.

Voici une question intéressante.

Je ne sais pas si vous verrez les idées qu'il y a autour de ça.

La question est la suivante, Dans quelle mesure le problème de la solitude au Canada a été exacerbé par le fait que nous avons déménagé d'une population essentiellement rurale à une population urbaine ?

Aperçu de l'isolement et de la solitude selon l'endroit où vous vivez et le type de la communauté dans laquelle vous vivez est une question intéressante.

Dr. Sinha :

Non, c'est une excellente question, d'accord.

Et je ne pense pas que les gens aient nécessairement étudié cela.

Bien.

Je pense que ce que nous savons, c'est que, par exemple, que les personnes qui vivent dans des communautés plus rurales et éloignées sont plus à risque de vivre la solitude dans l'isolement. Juste en général parce qu'il y a moins de gens et il est plus difficile de rester connecté. Surtout si vous n'avez pas nécessairement l'accès aux transports l'accès aux membres de la famille, par exemple.

Et il y a des taux plus élevés de pauvreté dans les zones rurales par rapport aux zones urbaines.

Donc il y a juste quelques uns de ces facteurs qui font qu'il est plus probable que les personnes vivant dans les communautés rurales et éloignées communautés rurales et éloignées plus de solitude et d'isolement.

Alors que les gens diraient, ok, bien, ça doit baisser dans les milieux urbains, ce n'est pas forcément la panacée, non plus. Parce que, encore une fois, si vous êtes toujours en train de vivre ces questions où l'accessibilité, l'accessibilité du logement, la capacité de se déplacer, nous avons réalisé qu'il y a des défis égaux défis à l'œuvre dans les communautés urbaines.

Ce n'est pas comme si l'un fonctionnait mieux que l'autre.

l'autre, parce que les gens pourraient parfois argumenter que dans les communautés rurales où tout le monde connaît tout le monde, il pourrait y avoir une meilleure l'approche et l'effort pour que les gens s'occupent et de se soutenir mutuellement, où il est plus facile de devenir plus anonyme dans un environnement urbain.

Mais cette pièce fascinante est que se rappeler que les gens ne sont pas forcément isolés socialement, mais ils pourraient être vraiment seuls, comme ils pourraient vivre avec d'autres personnes dans une maison et se sentent désespérément seuls ou se sentent très isolés.

Et donc ce sont questions vraiment complexes.

Et je pense que c'est pourquoi il est important de les comprendre tous les deux comme étant uniques concepts, mais qui peuvent souvent être expérimentés en combinaison et en appréciant tous les différents facteurs réalise tant d'autres choses que nous faisons peut en fait aider à influencer le genre de personnes l'expérience de la solitude et de l'isolement.

Mike Prentice :

Cela rend une situation complexe beaucoup plus complexe avec le fait que il n'y a pas de solution unique.

Et selon la communauté vous êtes dans, le type de solitude et ou l'isolement que vous rencontrez, la solution peut être légèrement différente.

Dr. Sinha :

Oui.

Et je pense que l'autre aspect est que parce qu'il n'y a pas une seule norme définition acceptée de ce qu'est la solitude ou l'isolement, nous passons beaucoup de temps à dire, Eh bien, quelle devrait être la définition ? Et quelle définition acceptez-vous ?

Et comment, si le gouvernement fédéral gouvernement finance beaucoup, beaucoup d'argent pour tous ces programmes pour le combattre, ne devrions-nous pas tous utiliser la même définition ?

Et ne devrions-nous pas tous utiliser les mêmes mesures ?

Donc on parle en fait de les outils qui peuvent le mesurer de la même manière.

Parce qu'autrement vous auriez, je suis sûr que c'était un peu confus au début en disant, Attends une minute.

C'est 23 % ou 27 % ?

Et tout dépend de la façon dont on mesure.

C'est pourquoi nous avons des rapports disant que 80% des gens sont solitaires et d'autres disent que seuls 20 % sont solitaires.

Cela rend vraiment difficile de faire des comparaisons de pommes à pommes.

Et puis aussi d'une recherche point de vue comme une fondation, par exemple, qui finance la recherche, nous voulons essentiellement avoir peut-être développer un consensus en disant, c'est ainsi que nous mesurons tous la solitude et l'isolement social.

De cette façon, si vous financez un programme, deux programmes différents, et que tu dis, wow, ok, bien, quand nous regardons cette mesure ce programme est bien plus efficace que cela.

Alors il peut réellement aider les gens comprendre ce qu'il faut financer et ce qu'il faut soutenir, à l'avenir lorsque nous pensons à l'efficacité des interventions.

Mike Prentice :

Bien.

Excellent.

Le temps passe vite.

On se rapproche de 02h00, et peut-être que nous allons essayer de passer à peut-être deux questions supplémentaires, si nous le pouvons.

Voici une question intéressante parce que je pense qu'il est important que vous, Dr.

Sinha, ont été très présents dans la conversation autour des soins de longue durée et beaucoup de problèmes qui ont mis en lumière pendant la pandémie.

Alors voici une question :

Puisque les soins de longue durée ont un pourcentage si élevé de résidents qui connaissent l'isolement social, y a-t-il des stratégies prioritaires sont-elles mises en œuvre ?

Et si oui, en utilisant quelle approche ?

Dr. Sinha :

C'est une excellente question.

Et je pense que l'une des choses c'est que souvent, quand on pense à soins de longue durée des règlements ou des orientations, il s'agit souvent de fournir aux gens soins, en répondant à leurs besoins en soins de base, par exemple.

Mais on y pense souvent, nous ne pensons pas assez souvent à la qualité de vie et à la façon dont nous soutenons et de soutenir le bien-être social et mental des et le bien-être mental des gens.

Donc je peux vous dire que certainement notre comité technique sur les normes de soins de longue durée qui travaille actuellement sur ce que ces normes devraient-elles se concentrer et sur quoi devraient-elles porter ?

Nous nous concentrons vraiment sur ça, wow, beaucoup de choses là-bas se concentrent sur éviter les escarres ou la prévention des chutes, par exemple.

Mais il n'y a pas une grande importance sur la réflexion sur à ce que nos normes qui se concentrent sur la qualité de vie et le bien-être émotionnel et social des personnes et social des personnes, et comment le favoriser ?

Et nous en avons souvent entendu parler, et c'est en fait tout à fait en tête récemment, car ces dernières semaines nous avons vraiment parlé de ces problèmes et comment nous devons avoir plus d'une concentration pour dire que ce sont choses qui devraient être abordées.

Il y a donc certaines initiatives qui sont qui se passe, et certainement certaines maisons qui mettent plus l'accent sur ces par exemple, font des choses créatives pour vraiment essayer de s'attaquer à ces problèmes et s'assurer que les personnes se sentent inclus et soutenus.

Mais certainement quand ce n'est pas vraiment un objectif clair de ce que font les maisons de soins de longue durée, il peut être très facile pour nous d'oublier que c'est une question tout aussi importante quand nous pensons à combien il est facile de devenir solitaire et isolé, particulièrement pendant une pandémie dans une maison de retraite dans une maison de retraite.

Mike Prentice :

Merci.

Merci pour cette réponse.

Je pense que nous avons le temps pour un de plus et ensuite clôturer la présentation.

C'est une question intéressante.

Je vais peut-être vous donner celle-ci en dernier, mais c'est quelque chose que nous demandons parfois nous-mêmes à la Fondation, et nous avons un peu réfléchi à tout ça, est la question de l'isolement social et de la solitude, comme nous le savons, avec beaucoup de d'affections ou de situations qui d'affecter négativement nos vies comme ils rampent.

Bien.

Et il n'y a pas toujours un moment précis moment précis où vous savez que ça s'est produit.

Et quand ce moment arrive, vous êtes souvent trop loin sur le chemin, et il devient difficile de faire marche arrière.

Donc il y a une question ici qui est intéressante.

Y a-t-il des caractéristiques, ou un moyen de savoir ou d'évaluer avec quelqu'un qui est plus jeune, 40, 50 ou même 60 ans, je suppose, Je suppose que la question s'applique à tout âge.

Mais y a-t-il des caractéristiques ou des signes chez quelqu'un qui permettent de prédire une situation de solitude ou d'isolement d'isolement à mesure qu'ils vieillissent ?

Comment pouvons-nous savoir ?

Comment pouvons-nous prévenir à l'avance ?

Que pouvons-nous faire, si on peut faire quelque chose ?

Ouais.

Dr. Sinha :

Je pense que c'est une notion que quand vous regardez à ces facteurs de risque que j'ai plus tôt, par exemple, droite.

Donc certains de ces facteurs de risque penser à sa santé et le bien-être. Ils pensent aussi à, encore, si vous vieillissez seul ou si vous vieillissez avec un petit réseau social, par exemple.

Ce sont des choses qui potentiellement peuvent être modifiables à l'avenir.

Donc il faut toujours chercher quels sont les facteurs de risque ?

Et puis, quels sont ceux que nous appelons facteurs de risque modifiables ?

Donc, encore une fois, si on peut réussir à rester en bonne santé et bien portant, par exemple, est plus sont capables d'être physiquement indépendants, peuvent s'orienter dans leur communauté, faire ce genre de choses en restant en bonne santé, c'est un bon moyen de se concentrer là-dessus. C'est une motivation pour rester en bonne santé, ou de travailler pour être en bonne santé, parce que ça pourrait aider à combattre ce problème.

A un niveau plus granulaire, droite, nous savons que les personnes qui vivent seules, par exemple, lorsqu'elles sont plus âgées et peut-être parce qu'ils n'ont personne dans leur vie ou d'autres personnes, ils ont perdu des gens au fil du temps, ils ont survécu à la famille membres de la famille et des amis, ce sont tous des facteurs de risque de devenir plus solitaire.

Alors ma collègue Lyndsay Green, qui est une sociologue et qui a écrit quelques grands romans sur le vieillissement au Canada, Je me souviens que dans un de ses livres, elle parle de cette notion de, après l'âge de 50 ans elle parle de je crois que ça s'appelle un plan de retraite émotionnel.

Et elle dit que vous parlez de vos REERs mais elle parle de l'autre concept appelé ERCP.

J'ai oublié le terme exact qu'elle a utilisé, mais c'était vraiment cool parce que ça dit après l'âge de 50 ans, sortir délibérément sortir et se faire un nouvel ami chaque année.

Bien.

Parce que, encore une fois, vous allez perdre des amis au fil du temps.

Vous allez vivre en dehors de votre famille. et des amis au fil du temps.

Mais si tu es constamment en train d'être sociale et trouver de nouvelles façons de se connecter avec des personnes d'âges différents et différentes étapes, vous êtes toujours en train de développer ce réseau.

Parce que elle dit que c'est presque un tampon que vous pouvez avoir plus tard.

Parce que, encore une fois, pourquoi les personnes âgées souffrent-elles moins de solitude, d'isolement par rapport aux personnes plus jeunes ?

C'est encore une fois, il s'agit d'avoir ces liens forts et profonds avec d'autres personnes.

Et nous savons que ceux qui ont des liens sociaux plus significatifs.

Donc ce n'est pas une question de combien d'amis que vous avez sur Facebook, il s'agit de savoir combien de personnes vous sont en fait régulièrement connectés à, rester en contact avec, sont vraiment impliqué. Cela prédit en fait de vivre quelques années de plus en étant engagé.

Donc s'impliquer dans des organisations comme les sections locales de RTOERO, se faire de nouveaux amis, faire du bénévolat.

Ma mère et mon père ont pris leur retraite juste avant la pandémie.

Et j'étais vraiment ravie que ma mère, ils travaillent tous les deux à plein temps comme médecins, papa joue au golf plus que jamais.

Il aime voir ses copains faire ça.

Il aime assister à des séminaires en ligne comme celui-ci.

Je suis sûr qu'ils regardent.

Et puis ma mère, elle décide en fait de devenir un maître jardinier.

Elle a donc fait tous ses cours.

Elle a passé ses examens, mais elle a tout ces stages qu'elle a dû faire.

Et à travers ça, elle a rencontré de nouvelles personnes et elle a créé de nouveaux liens avec d'autres personnes.

Et donc c'est toujours agréable pour moi d'entendre sur les nouvelles choses dans lesquelles ils s'impliquent.

Ils se font de nouveaux amis.

Ils s'impliquent dans la politique, comme la politique des nouvelles amitiés.

Et j'aime ça parce qu'ils vivent. Ils établissent de nouvelles connexions, ils restent engagés.

Et je pense que c'est encore une fois une façon de dire que vous ne peut jamais être trop vieux pour faire ça.

Vous n'êtes donc jamais en panne. Il y a toujours des moyens de s'engager.

Et je pense que c'est toujours en regardant autour vos communautés, découvrir ce qui m'intéresse, et ensuite essayer de m'impliquer.

Et il ne s'agit pas de faire une chose et d'une manière.

Il s'agit de de penser à ça de manière progressive dans lequel on peut rester mieux connecté avec les autres et être mieux soutenu également.

Mike Prentice :

Un conseil fantastique.

Merci.

Joanne Murphy :

Oui.

J'ai remarqué, Dr Samir, qu'il y a quelques questions qui ont vraiment besoin d'une réponse, peut-être en privé.

Vous voyez les questions ?

Dr. Sinha :

Je peux voir toutes les questions.

Joanne Murphy :

Ok.

Je ne veux pas en parler. sur l'écran.

Mais peut-être que lorsque vous regardez à toutes les questions, vous pourriez remarquer de quelles questions je parle.

Mike Prentice :

Oui, on les suit pour pouvoir les partager.

Joanne Murphy :

Je pense qu'il y en a deux qui nécessitent une certaine attention.

Mike Prentice :

Oui.

D'accord.

Ok.

Joanne Murphy :

Merci beaucoup.

Mike Prentice :

Merci.

Merci, Joanne.

Donc, comme mentionné, juste au début de cette présentation, nous sommes en train de l'achever.

Donnez-moi juste une minute pour conclure.

Il s'agit de l'initiative de la Fondation RTOERO En plus de vous apporter un excellent contenu, comme le webinaire d'aujourd'hui, nous collectons également des fonds pour notre subvention afin que nous puissions continuer à soutenir la recherche universitaire et les programmes communautaires des projets pour aborder exactement les questions qui ont été discutés aujourd'hui par le Dr. Sinha Donc si vous souhaitez soutenir la fondation, vous pouvez nous joindre par téléphone ou par courrier, les informations sont sur votre écran dès maintenant, ou visitez-nous en ligne.

Merci d'avance pour votre soutien.

Je veux aussi mentionner à tous ceux qui sont avec nous, dès que cela sera terminé, qui sera dans environ 1 minute, il y aura un lien qui vous sera envoyé.

Une enquête très, très courte, qui prend environ 1 minute.

Il est important pour nous d'obtenir un retour des participants afin que nous puissions continuer d'améliorer notre programme de webinaires et en apporter d'autres comme ceux-ci.

Donc encore une fois, de la part de tout le monde à la fondation, de tous ceux qui sont présents, un énorme, énorme merci au Dr. Samir Sinha pour avoir pris le temps de nous rejoindre aujourd'hui et de faire une présentation aussi importante.

Dr Senha, y a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter avant que nous terminions ?

Dr. Sinha :

Non, juste merci encore pour l'attention de tous.

Et j'espère certainement que cela sera utile pour beaucoup et nous nous réjouissons de continuer partenariat avec RTOERO.

Mike Prentice :

Merci beaucoup. Et à tous ceux qui se sont joints à nous aujourd'hui,

Merci.

La fondation a prévu deux autres webinaires prévus cette année, alors gardez l'œil ouvert pour ces courriels d'inscription.

Et ceci conclut le webinaire d'aujourd'hui de la la Fondation RTOERO et notre invité, Dr. Samir Sinha.

S'il vous plaît, tout le monde, restez en sécurité, rester en bonne santé.

Jusqu'à la prochaine fois, merci.